

Dimanche 29 juin 2025

« De véritables drames, il y en aura » : l'écrivain savoyard Cédric Sapin-Defour attaqué par des chiens de protection



■ Mélanie Tournadre

L'alpiniste et écrivain savoyard Cédric Sapin-Defour a été victime d'une violente attaque de chiens de protection de troupeaux, ce samedi 28 juin, sur les hauteurs de Beaufort. Sans vouloir être polémique, il partage ses craintes et son traumatisme.

« Ce matin, nous avons été attaqués. Disons, agressés. Par des chiens dits de protection » explique Cédric Sapin-Defour, sacré auteur de l'année 2024.

Le Savoyard, amoureux du Beaufortain, auteur du livre à succès *Son odeur après la pluie*, a partagé ce samedi 28 juin en fin d'après-midi sur ses réseaux sociaux un post qui a fait réagir de très nombreux internautes.

« Ils nous ont foncé dessus »

« En totale liberté, sans parc, sans troupeau visible. Sans avertissement de leur présence. **Ils nous ont foncé dessus, sans sommation, avec - de mon point de vue - l'unique intention de tuer Lulu** ». Cédric Sapin-Defour était sur les hauteurs de Beaufort avec son chien Lulu, quand l'attaque a eu lieu. Le Savoyard ajoute : « par un mélange de miracle et de quelque chose du sang-froid, nous nous en tirons bien. **Lulu se repose, à peu près intègre. Et moi, avec quelques trous profonds** dans la peau. Ça aurait pu être dramatique et de véritables drames, il y en **aura. C'est impossible autrement.** » Le message de Cédric Sapin-Defour est accompagné de plusieurs photos très impressionnantes, de plaies sérieuses au bras.

« Ce qui est inentendable, c'est que se promener sur un sentier familial soit devenu une pratique possiblement mortelle »

Le Savoyard ajoute : « ***je ne veux pas entrer dans le délicat débat de la protection des troupeaux (dont je peux comprendre chaque voix contraire).***

Ce qui est inentendable, c'est qu'un clair matin d'été, se promener sur un sentier familial soit devenu une pratique possiblement mortelle ». Cédric Sapin-Defour conclut : « ***je n'en veux pas aux chiens. J'en veux à leurs maîtres, maîtres de rien. J'en veux aux hommes, pensant que tout se résout par la peur.*** »

Contacté par ICI Pays de Savoie, l'écrivain savoyard fait savoir qu'il ne souhaite pas en rajouter à son témoignage public sur les réseaux sociaux. « Nous sommes en train de travailler avec la gendarmerie, la mairie et le berger ».